

En ce qui concerne l'Auvergne, il est permis de supposer que les savants travaux de M. Lecoq ne sont pas étrangers au légitime intérêt qu'elle excite parmi les savants anglais.

La découverte des volcans de la France centrale n'est pas aussi ancienne qu'on pourrait le supposer. Pascal avait foulé les laves de l'Auvergne sans se douter de leur origine; et c'est M. Guettard, de l'Académie des sciences, qui le premier, en 1750, appela sur ce grand fait géologique l'attention du monde savant.

On croit que les volcans de la France centrale ont jeté leurs dernières flammes vers 560, mais ce n'est là qu'une hypothèse dont l'examen paraît devoir être l'un des objets principaux de l'excursion de quelques-uns des membres de la caravane britannique.

(*Mémorial de la Loire.*)

CHRONIQUE LOCALE.

C'est au moment le plus gai de l'année, à l'époque des vendanges, quand les caves se remplissent, que les greniers regorgent, que les chasseurs tiraillent, que les touristes arpentent et que les enfants se blottissent dans le giron de leur mère, que de terribles inondations, non prévues par les prophètes, ont ravagé la moitié de la France. Les pertes ont été immenses, les détails navrants, les courages sublimes; il faudra bien du temps pour relever les maisons, rappeler les récoltes, effacer les souvenirs. Lyon a été épargné; ses deux fleuves l'ont respecté comme le choléra; il a joui de la plus précieuse immunité, quand les campagnes du département de la Loire et de la Savoie étaient ravagées. C'est un grand, un immense bonheur pour nos populations, qui témoigneront leur reconnaissance en venant au secours des pauvres inondés. Des souscriptions sont ouvertes dans tous les journaux.

Si nous avons été épargnés par les fléaux, la ville n'en a pas moins fait des pertes cruelles; sans compter les victimes de la *Mouche n° 9* à qui leur malheur a donné une célébrité, nous avons eu à regretter MM. Tabareau, Ward, Perrier, Latil de Thimécourt, Dattas, Billiet; c'est trop de deuils en quelques semaines, trop d'illustrations disparues en quelques jours.

M. Potton a rappelé les services rendus à la cité par notre doyen de la Faculté des Sciences. Nous renvoyons les biographes à ce travail sérieux. Nous donnons aujourd'hui quelques notes sur MM. Billiet et Périer. Quant à M. Jules Ward, compositeur, membre de l'Académie de Lyon, décédé le 19 août, à Jujurieux-en-Bugey, à l'âge de 36 ans, nous rappellerons rapidement quelques-uns de ses travaux. M. Ward avait étudié à fond les ressources du contre-point; il est l'auteur d'un opéra-comique: *Voici le jour*, qui obtint de chaleureux applaudissements, de ballets qui eurent du succès, de plusieurs compositions religieuses et de nombreux travaux inédits, parmi lesquels un grand opéra en cinq actes intitulé: *Wéléda ou le gui de chêne*, œuvre im-